

Isère

Effectifs insuffisants et problèmes techniques : le service d'aide aux agriculteurs en grève

Un manque de personnel, des outils qui ne fonctionnent pas... Les agents du service Agriculture et développement rural de la Direction départementale des territoires sont entrés en grève ce lundi 13 mai. Un premier rassemblement qui pourrait en entraîner d'autres.

Jorick Margrit - Hier à 18:02 - Temps de lecture : 3 min



Épuisés, les agents du SADR se sont regroupés toute la journée pour être entendus sur ce service public aux agriculteurs qui est menacé malgré des annonces faites par le gouvernement qui tardent à être mises en œuvre. Photo Le DL / Jorick Margrit

Sur les fenêtres du bâtiment de la Direction départementale des territoires, des écrits sont affichés. « Ras-le-bol », « SADR en colère », des textes qui ne passent pas inaperçus aux yeux des piétons. Devant l'entrée, quelques employés en charge des aides aux agriculteurs brandissent des pancartes imagées qui décrivent leur situation.

« On est épuisés. Obligés de subir [les tensions du monde agricole](#) », explique l'une des agents du service Agriculture et développement rural (SADR), entré en grève ce lundi 13 mai. « Lorsqu'il y a un problème, on est en première ligne face aux agriculteurs qui nous appellent pour se plaindre ».

« On a perdu 12 personnes sur les effectifs »

Le problème : des outils qui ne fonctionnent pas. « Les agents passent un temps phénoménal à gérer les gros bugs et anomalies des logiciels qui sont instables », lance Robert Bayloq, représentant de la Confédération française démocratique du travail (CFDT). « On essaie au mieux que les agriculteurs comprennent nos difficultés, mais pour eux, c'est difficilement compréhensible quand ils sont face à un service qui lui répète qu'il faut attendre parce que l'outil ne fonctionne pas ». Des systèmes informatiques codés rapidement qui sont devenus inadaptés, additionnés à un manque de personnel. « Aujourd'hui, on est 18 à travailler pour le département de l'Isère. Nous avons perdu 12 personnes », s'agace l'une des agents de la SADR.

Pour combler cette perte, le ministère de l'Agriculture engage plusieurs contractuels de courte durée, formés par un personnel épuisé. « Il y a un vrai ras-le-bol de former des gens qui ne restent pas suffisamment longtemps. Pour le moment, le service est patient. Mais ça risque de vite entraîner des situations d'abandon de poste par des titulaires qui n'en peuvent plus », ajoute Dominique Ribot, représentant de la CGT. « Il est grand temps que l'on nous écoute : tout ce que l'on reproche ne concerne pas uniquement l'Isère, mais toute la France ».

À lire aussi

[Isère : en préfecture, un guichet unique pour « apporter des réponses concrètes » aux agriculteurs](#)

Travail les jours de repos

Si les agents se sont rassemblés devant le bâtiment, c'est également pour prouver qu'ils soutiennent les agriculteurs. « Malgré les problèmes et les nouvelles réformes, les agents prennent sur leur temps et font énormément d'heures supplémentaires non payées le soir ou sur leurs repos et congés. C'est tout simplement intolérable. C'est pour cela qu'on alerte aussi sur les conditions de travail. Il y a un vrai problème de fonctionnement. C'est un cri d'alarme qui est lancé et il faut que les agriculteurs comprennent que l'on n'est pas contre eux. Qu'on se rassemble aussi pour eux ».

Les organisations syndicales ont rencontré récemment la Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) à Lyon, pour discuter de la situation actuelle qui s'aggrave, et sont invitées ce mardi 14 mai pour une réunion avec le préfet. « On a alerté à plusieurs reprises, cette situation n'est plus tolérable, mais les décisions en termes de moyens relèvent du niveau national du ministère de l'Agriculture. Manifestement, on n'est pas entendu et avec toutes les réformes qui s'ajoutent sans moyen supplémentaires, on va droit à la catastrophe », continue le représentant du CFDT.

Après un regroupement devant l'entrée, le groupe s'est déplacé sur le boulevard Joseph-Vallier pour se faire entendre. « On espère tout de même que notre rassemblement aura un effet boule de neige. Que les autres départements entreront à leur tour en grève puisque l'on subit les mêmes problèmes. En étant nombreux, Paris nous entendra », lance une agente, pancarte à la main. Un souhait rapidement exaucé, les Alpes-Maritimes ayant déjà donné leur préavis



À LIRE AUSSI

Offre Forfait B&You + la fibre à partir de 36€98/mois

Bouygues Telecom | Sponsorisé

Vous avez trop de graisse abdominale ? (mangez ceci avant le petit déjeuner)

Nutrivia | Sponsorisé

En savoir plus

Envie de rencontrer des femmes de plus de 50 ans près de Grenoble ?

DisonsDemain | Sponsorisé

S'inscrire

La famille Sardou au complet

Ce Soir TV | Sponsorisé

Nutritionniste : Le secret pour éliminer la graisse abdominale (à prendre avant le petit-déjeuner)

Nutrivia | Sponsorisé

En savoir plus

Un chateau en Espagne - "Prenant du début à la fin, personnages tous attachants"

Erik Zimmer | Sponsorisé

A lire également

Offre Forfait B&You + la fibre à partir de 36€98/mois

Bouygues Telecom

Normandie. Disparition de Mathis son père Sylvain Jouanneau mis en examen pour meurtre

Disparition. Rescapé du Bataclan, le dessinateur Fred Dewilde a mis fin à ses jours

Liens sponsorisés par Taboola

Profitez du WiFi n°1 (selon nPerf en 2023) avec la fibre Bouygues Telecom

Bouygues Telecom | Sponsorisé

Normandie. Disparition de Mathis : son père Sylvain Jouanneau mis en examen pour meurtre

Le Dauphiné Libéré

Disparition. Rescapé du Bataclan, le dessinateur Fred Dewilde a mis fin à ses jours

Le Dauphiné Libéré

Nos dernières vidéos
